

Les comptes courants

Le compte courant simple

Compte ouvert par les commerçants dans leurs relations d'affaires avec leurs clients ou leurs fournisseurs. Ces comptes ne portent pas intérêts.

Le compte courant à intérêt

Tableau tenu par le banquier qui a ouvert un compte à un client.

Il y a trois cas de compte courant (c/c) :

- 1. Le c/c créancier :** Le client a déposé de l'argent à la banque; ses prélèvements seront toujours inférieurs à son dépôt. Pour la banque, ce client est *un créancier* puisqu'elle lui doit l'argent déposé. L'intérêt distribué est faible (1 à 2 %)
- 2. Le c/c débiteur :** Le client a emprunté de l'argent à la banque; ses remboursements seront toujours inférieurs à l'emprunt. Pour la banque, ce client est *un débiteur*, puisqu'il doit un certain montant à la banque. L'intérêt prélevé est élevé (8 à 12%)
- 3. Le c/c à taux non réciproques :** Le client se trouve tantôt débiteur, tantôt créancier. Le banquier applique un taux différent selon qu'il s'agit de sommes prêtées ou de montants déposés.

La clôture :

Le compte est arrêté chaque trimestre ou semestre à une date appelée *clôture*. A cette occasion, on inscrit dans le compte :

- l'intérêt
- la part d'impôt anticipé dans le cas où l'intérêt est créancier
- la commission
- les frais
- le solde pour balance

L'ouverture :

Le compte est ouvert à nouveau le lendemain de la clôture, valeur date de la clôture.

La valeur :

C'est la date utilisée pour le calcul de l'intérêt. Elle ne coïncide pas toujours avec la date de l'opération elle-même.

La commission :

C'est une charge supplémentaire dans les c/c débiteurs. En fait, c'est une façon détournée d'augmenter le taux initial de l'intérêt.

La commission se calcule de façon fort différente d'une banque à l'autre, voire d'un client à l'autre !

Un procédé souvent employé est le calcul sur *le mouvement*. Dans ce cas c'est le côté le plus élevé du c/c qui prime, à l'exclusion du solde initial et des opérations reportées.

Dans les exercices, nous calculerons la commission sur le *solde débiteur maximum* (sans le solde initial)

Méthodes de calcul des intérêts

A) Calcul de l'intérêt par la méthode des Nombres

Afin d'éviter des millions de calculs inutiles, les banques décomposent la formule générale de l'intérêt en 2 parties; une variable et une fixe.

Ce procédé est à employer lorsqu'on doit calculer l'intérêt total de plusieurs capitaux différents placés à un même taux.

Formule générale : $i = \frac{c * t * n}{100 * 360}$

Formule décomposée : $i = \frac{c * n}{100} * \frac{t}{360}$

$\frac{c * n}{100}$ → N le nombre

$\frac{t}{360}$ → fc le facteur constant

Formule finale : $\text{intérêt total} = \sum N * \frac{t}{360}$

Exemple : Calcul de l'intérêt total de 3 placements à 4 3/4%

	N
10'260.10 pendant 63 jours	6'464
25'520.-- pendant 241 jours	61'503
17'540.55 pendant 114 jours	19'997
Total	87'964

Intérêt total = $87964 * 4.75 / 360 = \text{fr. } 1'160.64$



Pour le calcul de N, le capital c est arrondi au fr. supérieur et N est lui-même arrondi à l'unité supérieure.

B) Les trois façons de tenir un compte courant

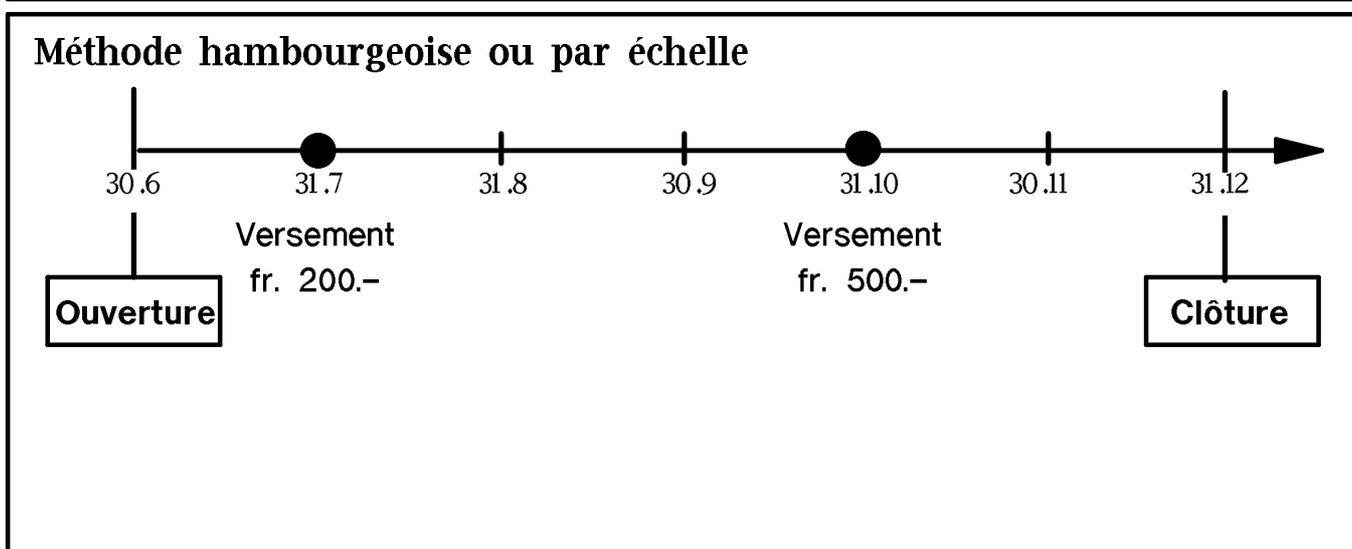
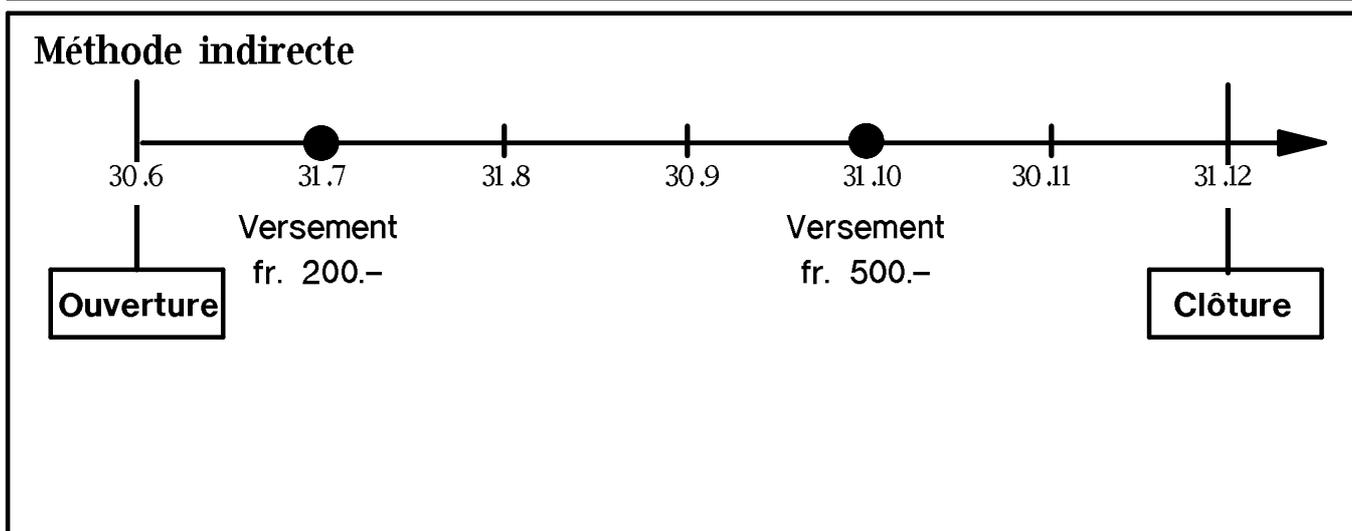
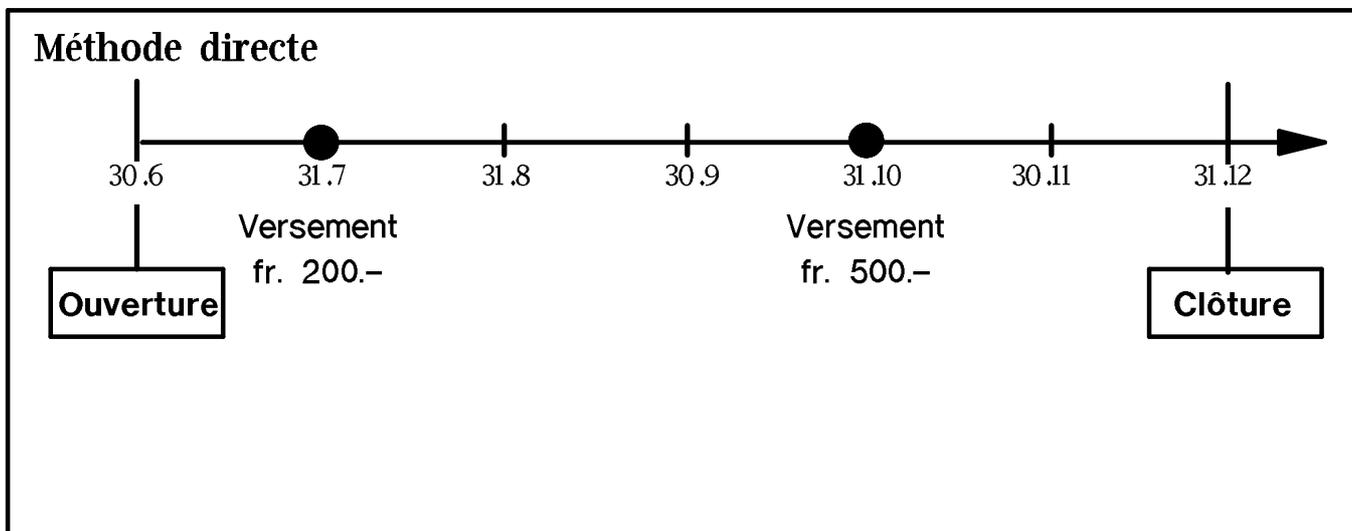
- 1. La méthode directe ou progressive**, dans laquelle chaque capital porte intérêt de sa valeur à la clôture, prise pour époque.
- 2. La méthode indirecte ou rétrograde**, dans laquelle chaque capital est tout d'abord ramené à la date d'ouverture, prise pour époque, par un calcul d'escompte. Ensuite, on calcule l'intérêt pendant toute la durée du compte sur la balance des capitaux. La différence entre les escomptes et cet intérêt donne l'intérêt final du c/c.
- 3. La méthode hambourgeoise ou par échelle**, dans laquelle l'intérêt se calcule sur les soldes successifs déterminés après chaque opération.

Pour comprendre le fonctionnement de ces trois méthodes, voici un exemple très simple à traiter sur les schémas suivants :

- Ouverture du compte courant le 30.6.99
- Clôture du compte courant le 31.12.99
- Premier versement fr. 200.- le 31.7.99
- Deuxième versement fr. 500.- le 31.10.99
- Taux 5%

Comptes courants

schémas des trois méthodes



La méthode hambourgeoise

Marche à suivre

1. Commencer le c/c (compte courant) avec, comme première opération, le solde précédent, valeur date de la dernière clôture.
2. Inscrire, dans les colonnes dates, libellés et mouvements, les opérations suivantes dans l'ordre chronologique des valeurs !
3. Calculer les soldes successifs en tenant compte des dépôts (crédit) et des retraits (débit) et indiquer si le solde est débiteur ou créditeur.
4. Déterminer le nombre de jours qui séparent chaque valeur de la valeur suivante.

Attention : En cas de retour dans le temps (première ou dernière opération), inscrire le nombre de jour en rouge (valeur à déduire).

La dernière opération porte intérêt jusqu'à la date de la clôture du c/c.

5. Calculer le Nombre ($N = \text{capital} / 100 * \text{nb de jours}$) et inscrire ce nombre dans la colonne débit ou crédit selon l'état du solde correspondant.
Si n est rouge, inscrire également le N en rouge ou en valeur négative.
6. Calculer le total des N débiteurs et le total des N créditeurs, en prenant soin de déduire ceux inscrits en rouge.

Clôture :

7. Calculer les intérêts débiteurs et les intérêts créditeurs en multipliant les Nombres par le facteur constant. ($i = N * t / 360$).
8. Si l'intérêt total est créditeur, ne pas oublier de débiter le c/c de l'impôt anticipé (35%)
9. Débiter le compte de la commission bancaire.
Calcul usuel de la commission : 1/4 o/oo du solde débiteur maximum (sans le solde).
9. Débiter encore le c/c des frais en y ajoutant les ct. pour arrondir le solde final aux fr.
10. Boucler le c/c et l'ouvrir à nouveau, date le lendemain de la clôture, valeur date de la clôture.